Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 58 (1961)
Heft: 10

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'effort du gouvernement en vue de moderniser l'apiculture est surtout dirigé sur les provinces du Sud. Nombreux sont les spécialistes formés dans l'Institut de Péking et qui reçoivent mission d'aller enseigner les méthodes modernes dans ces provinces.

Un grave problème se pose, c'est celui de la pénurie du bois pour confectionner les ruches. Une solution provisoire : on construit des ruches horizontales en briques. Les travaux de reboisement sont entrepris énergiquement, on plante beaucoup de robiniers faux-acacias.

E. Hennard — Gazette Apicole

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

Exposition royale agricole d'hiver à Toronto

Réd. La Division Commerciale de l'Ambassade du Canada à Berne, nous demande de bien vouloir insérer dans notre Journal, le communiqué suivant se rapportant à l'Exposition Royale Agricole d'Hiver à Toronto.

Si au point de vue apicole, ce communiqué n'a pas de valeur, nous pensons néanmoins qu'il intéressera bon nombre de nos lecteurs. Au moment précis où ces derniers ont apprécié le bel essor pris par le Comptoir de Lausanne qui vient de fermer ses portes, ils pourront constater combien différente est l'échelle d'un vaste pays productif tel que le Canada, comparativement à notre petite Suisse.

Chaque année, au mois de novembre, a lieu à Toronto, Canada, la plus grande exposition agricole du monde, occupant dix hectares et demi dans un seul bâtiment et montrant les produit agricoles les plus réputés, tels qu'on les cultive de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique, ainsi que, d'autre part, bon nombre d'objets en provenance des Etats-Unis. En 1960, le nombre des participants s'élevait à 15 396. L'Exposition Royale Agricole d'Hiver est l'épreuve suprême à laquelle les cultivateurs canadiens soumettent leurs produits. Ses experts sévères peuvent faire et défaire des réputations. Pour bien des cultivateurs canadiens la participation à L'« Expo-Royale » signifie la consécration de leurs produits. Pour les visiteurs étrangers, cette manifestation agricole est une excellente occasion de voir les meilleurs produits de l'agriculture canadienne, sans qu'il ne soit nécessaire de traverser tout le pays. L'« Expo-Royale 1961 » aura lieu du 10 au 18 novembre.

Les seuls noms de ses différentes sections permettront de se faire une idée sur son importance : exposition de chevaux, chevaux d'élevage (Clydesdales, percherons, belges, pur sang, chevaux de chasse, races standard, Hackneys, Shetlands, chevaux de selle, palominos, arabes, poneys gallois) bétail laitier (Ayrshires, Canadiens, Guernseys, Holsteins, Jerseys) bétail de boucheries (Aberdeen Angus, Herefords, bétail à courtes cornes, bétail à courtes cornes à double utilité, Red Polls), moutons et chèvres, laine, concours de tondaison de moutons, bétail porcin, bétail de marché, volaille, pigeons, lapins, oiseaux domestiques, visons, produits laitiers, fleurs, fruits, miel et produits d'érable, produits de volaille, poissons tropicaux, légumes, moissons, et éducation des jeunes cultivateurs.

Les étables et écuries de l'Exposition permettront la présentation de 1 200 chevaux, 3 000 bovins, 1 200 ovins et 1 000 porcs.

En raison de l'intérêt étranger aux ventes de bétail de première classe, il y aura, cette année également, des ventes de Holsteins, Jerseys, Ayrshires et de bétail ovin. En 1960, 90 % des Holsteins, 35 % des Jerseys et 19 % des moutons vendus étaient destinés à l'exportation.

A côté du marché de bétail, l'« Expo-Royale » a bien des choses encore à offrir. L'exposition de chevaux, par exemple, est d'un intérêt tout particulier. Elle comporte les sections suivantes : Chevaux de trait, poneys de traits, chevaux de voyage, attelages de quatre et de six chevaux, démonstrations de chevaux sellés, exécutant trois ou cinq pas différents, poulains, palominos, chevaux arabes, chevaux de chasse, saut libre, concours de dressage, ainsi que des cours d'entraînement pour les équipes internationales. Le point culminant de l'Exposition sera sans doute la célèbre quadrille exécutée par la Gendarmerie Royale Montée à Cheval du Canada. Il est très probable que toutes les places seront vendues au moment de l'ouverture de l'Exposition. Par conséquent, il est indiqué de les faire réserver à temps.

Tout intéressé suisse est cordialement invité à visiter l'Exposition Royale Agricole d'Hiver de Toronto. Pour renseignements complémentaires, prière de s'adresser à la :

Royale Agricultural Winter Fair, Royal Coliseum, Exhibition Park, TORONTO 2, Ontario, Canada.

Variétés

Le miel et le régime diabétique

Un apiculteur de Bellevue nous écrit :

Dans le « Journal de Genève » du 8-9 juillet, au sujet du diabète et du régime alimentaire, vous condamnez les sucreries. Mais le miel, faut-il le classer dans les sucreries ? Le diabètique peut-il en consommer comme on entend parfois le dire ?

Voici ce qu'on nous a répondu au Service de diététique de l'Hôpital cantonal :

Au point de vue diététique, le miel contient, comme le sucre, des hydrates de carbone dans une proportion d'environ 98 %. Il contient des sucres directement assimilables, tels que les lévuloses ; ce qui lui donne une légère supériorité en cas d'hypoglycémie sur le sucre ordinaire.

Mais il faut insister sur le fait que le miel doit être compris dans la ration de régime du diabétique. Et qu'il ne peut surtout pas être considéré comme un « extra » qu'on peut s'accorder impunément.

Du « Journal de Genève ».

Les pauvres faux bourdons

Dans la ruche de nombreux mâles sont présents. Avant d'édifier les premières cellules des reines, les ouvrières ont construit celles destinées aux mâles, dits faux bourdons. La seule raison d'être des faux bourdons est de féconder la reine en menant une vie des plus oisive dans l'attente d'un accouplement par une belle journée d'été.

Le poète Maurice Maeterlinck dans son livre « La vie des abeilles » donne du vol nuptial la description suivante : « Elle, ivre de ses ailes, et obéissant à la magnifique loi de l'espèce qui choisit pour elle son amant et veut que le